



La désinformation médiatique comme instrument privilégié du Mal

Par [Jean-Yves Jézéquel](#)

Mondialisation.ca, 28 septembre 2017

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Le Mal a perfectionné avec le temps, sa technique, sa « magie » du mensonge. La psychologie du fonctionnement de l'esprit humain et de l'âme humaine est devenue une obsession majeure pour le système qui est entre les mains du « père du mensonge ».

L'intention du Mal ne peut être que « malveillante ». Au lieu de dépenser une énergie pour donner à la vérité son nouveau statut d'existence, le Mal a préféré organiser la dérive des principes qui passeraient du lumineux à l'obscur ! En faisant de la simplicité de la vérité une nouvelle vérité infiniment complexe, puisque mensongère, le Mal était persuadé que la majorité des gens capitulerait et abandonnerait toute velléité à vouloir démêler la tromperie. Le but n'était pas de détruire la vérité qui ne peut être détruite, mais de l'occulter soigneusement au regard de la conscience éveillée et de la raison alertée !

Le mensonge est fragile en soi, car il ne peut pas contrôler l'ensemble de la réalité. Le surgissement inattendu d'une seule vérité peut détruire en un instant une myriade de mensonges, en provoquant des bouleversements impossibles à gérer.

Comment le Mal va s'y prendre pour promouvoir la désinformation ? Comment pouvons-nous identifier les racines de la désinformation et les réduire efficacement ? Comment pouvons-nous démonter le mensonge omniprésent dans les médias officiels et l'empêcher d'atteindre son but de manipulation pour le dressage à l'amour de notre soumission ?

Méthodes de désinformation médiatique

Les médias officiels vont commencer à jouer leur double jeu en enquêtant sur la corruption des politiques et des gens directement au pouvoir. Les élites qui manipulent en coulisses les politiques chargés d'être sur le devant de la scène, sont par le fait même hors de cause. Les commanditaires ne sont pas de véritables journalistes d'investigation : ce sont des milliardaires qui possèdent les journaux, les télévisions et tous les organes majeurs médiatiques, ceux-là mêmes qui ont financé les campagnes des politiques incriminés et fait en sorte que les « corrompus » soient là où ils sont...

L'information, depuis ses origines, a été prise en otage par l'élite qui avait ainsi accès à la connaissance en excluant d'office les classes sociales laborieuses. Il était plus facile de garder le pouvoir en maintenant le peuple dans l'ignorance. Pour manipuler facilement le savoir, l'élite pensait qu'elle était inspirée pour interpréter la réalité. L'un des plus grands patrons de la presse, W.R.Hearst, aux USA, croyait réellement que la vérité était toujours « subjective » et donc sujette à interprétation personnelle !

Plus le mensonge est énorme et mieux il sidère ! Puis, viendra éventuellement la rétractation discrète.

Les médias officiels balancent régulièrement de fausses informations, délibérément, comme on en a eu des centaines sur l'Irak, l'Afghanistan, l'ex Yougoslavie, la dernière guerre en Syrie ou comme on en a tous les jours encore sur le Venezuela ou la Corée du Nord, ou la Russie, ou les Chinois à travers les Rohingyas... Il s'agit bien évidemment de saboter le récalcitrant, l'ennemi, celui qui ne veut pas se soumettre à la « prédominance » indiscutable du dominant. Puis, lorsque la vérité éclate, on procède à une rétractation discrète, timide, en dernière page ou en fin de JT, quand le flagrant délit n'est pas contestable. Mais quoi qu'il arrive, peu importe : le but était de faire passer le mensonge dans la conscience collective. Une fois que le mensonge a fait son œuvre, lorsqu'il a opéré son impact sur les consciences, il est trop tard, car le mal est fait et laissera son empreinte sur les personnes manipulées, celles-ci ne remarquant même pas, la plupart du temps, le démenti apporté.

Des sources non confirmées ou non contrôlées deviennent des faits : les sites de télécommunications évoquent souvent des sources « non identifiées », « des sources gouvernementales » qui ont un parti pris ou un agenda qu'il faut favoriser. Parfois on en appelle à des « experts », lorsque la contestation risque d'être immédiate ! Mais on ne fournit jamais de contre expertise dans l'information. L'information transmise par ces sources n'est généralement soutenue que par une foi aveugle : rien n'est vérifié ! Du moment que l'information provient de tel ou tel endroit, elle est considérée comme vraie ! Qui va vérifier aujourd'hui si une information est vraie ou pas, lorsque l'audimat fait la loi, lorsque l'information torrentielle est déversée dans les médias qui doivent chaque fois être les premiers à dégainer leur arme de destruction massive !?

L'Omission calculée : Lorsqu'une opération de désinformation dérape, on l'ignore, on fait comme si elle n'avait pas existé, on pratique à son égard une « omission ». Cette pratique de langue de bois est également largement répandue sur les plateaux de télévision. Il est important de revêtir le mensonge de rationalité...

La distraction et la fabrication de la pertinence : lorsque la vérité va immanquablement atteindre la conscience publique, les médias vont se surpasser pour enterrer toute remontée de la vérité vers la conscience collective et cela en utilisant immédiatement la distraction diversion. Le Mal, en toute liberté, « surmédiatise » un sujet cible qui n'a aucun rapport avec la vérité menaçant de faire irruption dans les vigilances. Le psittacisme pratiqué en boucle est là pour faire penser que si les médias insistent à ce point, c'est parce que le sujet est d'une grande importance, alors qu'il ne l'est pas !

Tactiques malhonnêtes lors de débats : ceux qui détiennent la véritable information, passent généralement à travers les mailles du filet médiatique. Ceux qui savent, ne peuvent que rarement exprimer leur savoir ou leur point de vue. Les personnes les plus intéressantes ne sont que rarement invitées sur les plateaux de télévision. En revanche, on verra presque toujours, mis en avant, les serviteurs du système comme les BHL, Minc, Attali et ce genre de personnes qui marchent au son de la trompette ultra libérale mondialiste de l'Occident. Les médias savent qu'ils pourraient perdre leur crédibilité s'ils ne permettaient pas, de temps en temps, à certains invités, d'avoir des points de vue différents... Mais, dans ce cas, on placera toujours l'invité sur la défensive en rendant ainsi difficile pour lui d'exposer ses idées et de les défendre : combien de fois ne l'a-t-on pas observé au sujet de l'invité Jean-Luc Mélenchon ?! Les dés sont à chaque fois pipés !

Les experts de la télévision sont formés à la « stratégie d'Alinsky », une sorte de Machiavel moderne. Alinsky disait qu'il était possible de détruire un système, qui était lui-même construit sur des mensonges, en utilisant des mensonges encore plus élaborés et en ignorant ouvertement l'éthique ? Survolons quelques uns de ses principes.

1 - Le pouvoir n'est pas seulement ce que vous avez, mais ce que l'ennemi pense que vous avez.

L'opposant est mineur face aux médias qui se présentent comme majeurs ! Ils cherchent à convaincre l'adversaire que sa lutte est insensée, perdue d'avance, futile. Le petit ne peut pas avoir raison face au grand ! Mais, le petit David a vaincu Goliath. Le petit David doit donc faire croire qu'il a sa méthode et son secret capable de vaincre le géant... L'ennemi va imaginer ce que vous avez !

2 - Ne jamais sortir de son domaine de compétence et d'expérience, mais sortir l'ennemi du sien.

Chaque fois que je prends la parole, je sais de quoi je parle ; je connais parfaitement mon sujet et personne ne pourra me mener en bateau en me faisant dire ce que je ne dis pas. J'ai étudié à fond la question que j'aborde ; j'ai recherché les informations là où elles se trouvent ; j'ai lu des études documentées, des travaux de recherches universitaires... J'ai fait des années d'études sur les sujets que j'aborde.

Le Mal qui veut arriver à ses fins doit être bloqué partout : toute question piège doit-être détournée par une réponse en forme de question piège. Cette technique de la question piège est couramment utilisée contre les personnes que l'on interroge au hasard d'une émission d'information (comme les « micros-trottoirs »). Les questions pièges sont là pour détourner l'attention de celui qui est interpellé et pour écourter le temps qui lui est imparti. De cette façon, il n'aura pas l'occasion d'exprimer réellement son opinion mais permettra au manipulateur d'exprimer la sienne...

3 - L'ennemi doit se ranger à vos propres règles.

Le Mal de la désinformation cherchera toujours à cibler la crédibilité et la réputation de son opposant par des accusations malveillantes et hypocrites. Si le Mal peut attraper son opposant, même sur un sujet insignifiant, il créera la possibilité de nouvelles attaques et éloignera complètement le débat de sa véritable finalité.

4 - Le ridicule est l'arme la plus puissante contre l'homme menteur.

L'utilisation du ridicule, sans argument de fond, est presque impossible à contrer, parce que le ridicule est censé être irrationnel. Il met l'opposition en fureur. Cette réaction est à l'avantage de celui qui utilise le ridicule. Cette technique amène l'opposant à faire des concessions.

5 - Votre public doit apprécier votre stratégie.

Lorsqu'on veut prendre la parole, il est certain qu'un don d'orateur est un avantage, car l'orateur connaît les effets du langage, la force des mots, les styles utilisés pour varier l'attention de ceux qui écoutent ainsi que les « bottes » humoristiques qui font mouche et qui touchent à tous les coups l'opposant déconcerté...

6 - Une tactique trop utilisée devient un handicap.

La meilleure règle dans ce domaine est celle d'être juste et d'être vrai comme passionné par ce que l'on dit. C'est le juste avec lui-même et le passionné qui peut mobiliser l'attention et une écoute favorable. Le vrai est plus facile à maîtriser que le faux : le faux risque à tout moment de faire tomber celui qui ment dans une contradiction impossible. Celui qui est vrai est cohérent et convainquant, car il habite alors ce qu'il dit.

7 - Maintenez la pression en utilisant tous les événements du moment.

Il est important de maintenir l'opposition dans l'incertitude. Quand le Mal qui est le maître, contrôle une approche, frappez-le, non pas frontalement mais en utilisant son propre élan, avec quelque chose d'inattendu. Ne donnez jamais à votre contradicteur la possibilité de se reposer, de se recentrer ou de se réorganiser. Utilisez tout événement du moment pour soutenir votre position. Provoquez une crise et ne la laissez pas s'échapper.

8 - La menace de quelque chose est généralement plus terrifiante que la chose elle-même.

Il est intéressant de ménager l'inconnu, le suspens, le non dit, car l'adversaire de la vérité va dépenser beaucoup d'énergie à vouloir entendre le scénario catastrophe que vous ne sortirez pas. Pendant ce temps-là, vous pourrez ignorer l'insistance de l'opposant et continuer tranquillement à exposer votre point de vue sur des chemins qui ne seront plus du tout investis par votre ennemi...

9 - Une pression constante sur l'opposition.

Lorsque vous exercez une pression sur votre adversaire, vous l'obligez à prendre position et à commettre des erreurs parce qu'il est alors placé sur la défensive. C'est vous qui allez triompher si c'est vous qui êtes attaquant et l'adversaire en défense.

10 - Si vous poussez une idée négative assez fortement et assez profondément, elle trouvera son opposition.

Celui qui est contraint à la violence a toutes les chances de provoquer contre lui un élan de sympathie populaire pour la cause violentée. Aujourd'hui, des mouvements comme celui de Macron ou les révolutions de couleur, utilisent cette technique dans le débat politique pour arriver à leur fin. C'est ce qui a été largement utilisé pour justifier la guerre de Syrie ou la guerre contre la population russophone du Donbass en Ukraine ou pour justifier la supériorité de Macron sur tous les autres candidats aux présidentielles et très particulièrement sur la candidate du Front National diabolisé comme violent et fasciste, alors qu'en réalité le mondialisme de Macron est tout aussi fasciste que le nationalisme de Le Pen...

11 - Le prix d'une attaque réussie est une alternative constructive.

Personne ne peut avoir tout seul la solution à un problème complexe. Les militants légitimes sont souvent attaqués, par des mouvements comme celui de Macron, qui leur disent qu'ils n'ont pas la solution au problème qu'ils dénoncent ! Etant donné que l'adversaire Macroniste ou autre n'aura pas non plus dans ses poches la solution recherchée, il faut donc rejeter les arguments dans leur ensemble, en sachant qu'il y a de fortes chances pour que les faits présentés soient vraisemblablement démontés.

12 - Trouver la cible.

Si vous pouvez identifier une tête, la tête du serpent que vous traquez, vous avez déjà gagné, mais il n'y a pas d'autre solution que celle de la couper. Coupez la tête du leader et de son réseau de soutien et le combat sera gagné. Isolez la tête de tout mouvement de sympathie. Les partisans sectateurs de la tête en question s'exposeront fatalement, parce que le sentiment sectaire engendre une forme de fanatisme ou culte de la personnalité. Si vous pouvez traquer une tête clairement identifiée, celle d'une personne individuelle, alors vous décapitez la force du mouvement à combattre. Il est inutile de s'attaquer à des organisations ou à des institutions. Dans l'exemple de Macron, ce n'est pas LRM qu'il faut attaquer mais Macron en personne : c'est lui qui est la tête visible tout en ayant ses lacunes, ses tares, ses défauts, ses magouilles, ses coups tordus... Même si en coulisses les manipulateurs de la Haute Finance sont les maîtres du jeu, il leur faut tout de même une incarnation, une tête visible. Sans cette tête visible, sans cette incarnation, l'objectif reste inatteignable! Le Mal a son Messie, son Eglise, son clergé, ses serviteurs dévoués...

La désinformation sur Internet

Les trolls d'Internet sont la nouvelle pratique de plus en plus utilisée. Ils sont également appelés « commentateurs payés » ou « blogueurs payés ». Des multinationales les emploient, mais aussi des Gouvernements et des partis politiques.

1 - La technique tu troll consiste à faire des commentaires scandaleux avec une intension de diversion ou dans l'objectif de frustrer les personnes en les plaçant dans une réaction émotionnelle négative.

2 - Le prédateur troll se présente tout d'abord comme un partisan de la vérité et de la liberté, puis il fait des commentaires qui discréditent totalement le courant d'idées qu'il attaque...

3 - Il domine toujours les discussions : le troll s'insère dans des « *discussions Web productives afin de les noyer et frustrer les personnes impliquées.* » (Alt-Market : USA)

4 - Le troll pratique les réponses pré-écrites : il reçoit « *une liste ou une base de données avec des points de discussion pré-planifiés conçus comme des réponses généralisées et trompeuses face à des arguments honnêtes. Lorsqu'ils les publient, leurs mots semblent étrangement en plastique et bien récités.* » (Alt-Market)

5 - On a affaire à de fausses associations : le « Troll cheval de Troie ». Par exemple : on va appeler ceux qui militent contre Macron et son mouvement, des « pro fascistes » ; ou bien, autre exemple, on va appeler ceux qui dénoncent les attentats sous fausse bannière, comme des « conspirationnistes »; associant délibérément des mouvements politiques opposés à « l'ultra libéralisme » avec des racistes et nationalistes d'extrême droite. Le rejet est obtenu et on dissuade les gens d'aller examiner les faits objectivement.

6 - La fausse modération : en prétendant être la « voix de la raison », le troll va avancer un argument présentant des aspects évidents de cohérence mais qui au final va détourner les gens de ce qui est réellement vrai en les conduisant dans une zone où la vérité devient tout à fait « relative » et sujette à caution !

7 - L'argument de l'homme de paille. « *Le troll accusera son opposition de souscrire à un certain point de vue, même s'il ne le fait pas, puis attaquera ce point de vue. Ou encore, le*

troll mettra des mots dans la bouche de son opposition, puis réfutera ces mots spécifiques. » (Idem)

CONCLUSION

La meilleure façon de casser la désinformation, c'est de connaître ses méthodes. La désinformation est un mal. Ce Mal qui est utilisé par quelqu'un pour faire le mal, a des effets destructeurs sur la personne qui l'utilise. Les trolls ne savent pas comment gérer leurs méthodes lorsqu'elles sont découvertes et déconstruites sur le Web. Habituellement ils choisissent de disparaître sans laisser de trace.

La pratique de la manipulation, de la désinformation, des « fakes news » (fausses nouvelles), du troll, entraîne les personnes dans une pathologie dangereuse, celle d'une identification au mensonge et identification à celui qui est le « père du mensonge » : la dualité advenue, le Mal en soi. Le mensonge est la négation même de tout ce qui est vivant. L'espèce humaine ne peut pas survivre à ce mensonge devenu omniprésent dans les medias.

La désinformation mène tout droit à la destruction pour la destruction. Elle ne menace pas seulement le fonctionnement de ce monde, elle nous rend vulnérables à la peur, et nous pousse à des comportements violents, à l'incompréhension de l'autre, de tout autre, et à la dégénérescence de tout ce qui est bon dans la personne humaine : elle conduit le monde à sa destruction. Ce mensonge de masses peut parfaitement conduire d'honnêtes personnes à commettre des atrocités contre d'autres personnes, ou contre elles-mêmes. On a vu cela en Ukraine, en Syrie, en Ex-Yougoslavie... Sans une avancée déterminante de la conscience, le mensonge de masses à travers les manipulations médiatiques devenues permanentes vont installer ce mensonge comme s'il était devenu la vérité elle-même, réclamant de tout homme sa soumission et sa reconnaissance. « C'est la vérité qui rend libre » et cette « nouvelle vérité », ce mensonge devenu la « post-vérité » ne pourra qu'engendrer le malheur des esclaves.

Jean-Yves Jézéquel

Photo : **Pixabay.com**

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Jean-Yves Jézéquel](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : **[Jean-Yves Jézéquel](#)**

A propos :

Jean-Yves Jézéquel, philosophe et psychanalyste, diplômé du troisième cycle en sciences humaines, est l'auteur d'une trentaine d'essais en philosophie, spiritualité, religion, psychologie. Il publie également depuis 2014, une série d'analyses sur les grandes questions actuelles de société.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca